

Liturgie d'entrée

Le Christ nous accueille ce soir, comme il a accueilli ses disciples poussiéreux et fatigués, pour un repas de délivrance et d'espérance. La paix du Père, l'amour du Fils, la consolation de l'Esprit nous sont offerts comme à des hôtes de passage.

Au nom de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit.

Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

Le Seigneur soit avec vous !

Et avec ton esprit

Assemblée : Quand vint le jour d'étendre les bras, Et de lier la mort sur la croix, Le Fils de l'homme au cours d'un repas, Livra son corps aux mains des pécheurs. Livra son corps aux mains des pécheurs.

Voici mon corps, prenez et mangez ; Voici mon sang, prenez et buvez. Pour que ma mort vous soit rappelée, Faites ainsi jusqu'à mon retour. Faites ainsi jusqu'à mon retour.

Ne craignons plus la soif ni la faim, Le corps du Christ est notre festin, Quand nous prenons sa coupe en nos mains, Elle a le goût du monde nouveau. Elle a le goût du monde nouveau.

Banquet pascal où Dieu s'est donné, Signe d'amour, ferment d'unité, Où tous les hommes renouvelés, Trouvent les biens du règne à venir. Trouvent les biens du règne à venir. (ARC 586)

Demande et annonce du pardon

Tous : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Dieu vous pardonne. Le Christ est présent au milieu de vous. Son amour et sa présence sont vérité. Gloire à Dieu qui est Père, Fils et Saint-Esprit.



Prière d'ouverture

Seigneur Jésus, avant de te livrer toi-même à la mort, tu as rassemblé tes disciples pour la célébration de la Cène. Dans ce mystère, donne-nous de recevoir les signes éternels de ton amour, pour chacun de nous et pour l'Église tout entière. Toi qui vis et qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

Liturgie de la parole

De la 1^{ère} Lettre aux Corinthiens

J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Et celui qui aura mangé le pain ou bu la coupe du Seigneur d'une manière indigne devra répondre du corps et du sang du Seigneur.

(11,23-27)

De ses merveilles, il a laissé un mémorial ;
le Seigneur est tendresse et pitié.

Psaume 111/4

Assemblée : C'est toi, Seigneur, le pain rompu, livré pour notre vie. C'est toi, Seigneur, notre unité, Jésus ressuscité.

Nous partageons un même pain, dans une même foi, et nous formons un même corps : l'Église de Jésus.

Je suis le pain qui donne vie : qui croit en moi vivra ; et je le ressusciterai, au jour de mon retour. (24/06)

Bonne Nouvelle de Jésus Christ dans l'évangile de Jean au chapitre 13^e

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le démon a déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu, se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive ainsi devant Simon-Pierre. Et Pierre lui dit : « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ! » Jésus lui déclara : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, ... mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table. Il leur dit alors : « Comprenez-vous ce que je viens de faire ? Vous m'appelez 'Maître' et 'Seigneur', et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. (13,1-15.35-35)

Gloire à toi, Seigneur !



Prédication

Après avoir envoyé ses *disciples* préparer le repas pascal, alors qu'il prenait place à table, *Jésus* leur dit : *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir*¹ ! Le *dernier repas* de *Jésus* deviendra ainsi pour *les premiers chrétiens*, à la fois un *don* et une *source d'inspiration*.

Lorsqu'ils se rassemblent, ils partagent *le pain* et *la coupe* et ils font ce que *Jésus* avait ordonné aux disciples : *Prenez ceci est mon corps, prenez cette coupe, elle est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi.* Ces gestes du quotidien deviendront très vite dans *l'Église naissante* un *signe du Royaume* et chaque fois qu'ils se réuniront, ils proclament comme le dit *l'apôtre Paul*, *la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne*².

À leur suite, nous croyons et nous proclamons qu'en ce *pain* et ce *vin*, le *Christ* est mystérieusement présent et que sa présence devient -comme je le disais déjà- *un don pour celui qui tend sa main*.

Le *premier de ces dons*, c'est *l'Eucharistie* elle-même : *Prenez et mangez, ceci est mon Corps*. En nous donnant sous la forme du pain et du vin, son *corps* et son *sang*, *Jésus* nous met en communion avec *la vie de Dieu*. Il ne nous donne pas quelque chose, non il se donne lui-même : *il n'y a pas de plus grand cadeau que de donner sa vie pour ceux qu'on aime*³ disait-il.

Il y a quelques semaines, des jeunes me demandaient ce que j'aimais le plus dans la célébration dominicale ? Une question délicate, parce qu'au fond tout n'est-il pas important ? J'ai fini par leur dire que ce que je préférerai aujourd'hui, *c'est de donner la communion...* Donner à celui qui tend sa main *le corps et le sang du Christ* et leur dire que ces dons les gardent

pour la vie éternelle, et d'entendre l'autre acquiescer *Amen, c'est vrai !*

J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis⁴ disait l'apôtre Paul. Donner ce que *personne ne peut posséder* ; donner ce que *nous ne pouvons que recevoir*, quelle grâce !

Je disais il y a quelques instants que *les premiers chrétiens* avaient accueilli le *Repas du Seigneur* comme un *don* mais aussi comme un *don qui leur inspire une vie différente*.

En effet, les *premiers chrétiens* ont compris que le partage du *pain* et de la *coupe* ne pouvait pas se réduire à un nouveau rite qui en remplace un autre ! Le livre des *Actes des apôtres* nous rappelle qu'après avoir partagé le pain et la coupe, ils partagent aussi leurs *pauvretés* et leurs *richesses*, devenant sensibles aux *détresses* et aux *injustices*, à la *précarité des veuves* et à celles des *orphelins⁵*.

Saint Jean Chrysostome dira que l'*eucharistie* et le *service du frère* se nourrissent un l'autre. *Olivier Clément* rajoutera que *nul ne peut recevoir dans l'eucharistie le pardon et la paix de Dieu sans devenir un homme de pardon et de paix⁶*.

N'est-ce pas déjà ce que saint Jean suggérait dans le lavement des pieds au milieu du repas pascal ? Jésus s'abaisse et lave les pieds de ses disciples. La surprise est totale. Les disciples n'en reviennent pas. Ils en ont le souffle coupé. Ils refusent, mais ils finiront par saisir que l'un ne va pas sans l'autre... Partager le pain et le vin, c'est communier au Christ et en lui avec celui qui est à côté ou derrière moi !

En 1662, le philosophe Blaise Pascal est à l'agonie. Il demande à son entourage la communion eucharistique mais ses difficultés de déglutition les empêchent d'accéder à sa demande. Il répond alors : Faites entrer dans ma chambre un pauvre de la rue. Ainsi, puisque je ne peux pas communier avec la Tête, je pourrai communier avec un membre de son Corps.

Voilà le mystère que nous recevons ce soir, voilà le mystère que nous célébrons ce soir, qu'il nous

transforme en profondeur et fasse de nous des témoins du Christ et des frères en humanité.

Pasteur Philippe Eber

- 1 Luc 22,15
- 2 1 Corinthiens 11,25
- 3 Jean 15,13
- 4 1 Corinthiens 11,26
- 5 Actes des apôtres 2
- 6 La croix du 8 décembre 2020



Assemblée : Nous qui mangeons le pain de la promesse, Nous qui buvons la coupe du Royaume, Un même appel nous porte tous ensemble Vers notre Tête.

En recevant le don du Christ aux hommes, Nous accueillons l'élan de son offrande ; Que cet élan nous guide à la rencontre De tous nos frères !

Grains de froment et grappes de la vigne Sont rassemblés dans le pain et la coupe ; Ainsi, Jésus, c'est toi qui nous rassembles Dans ton Église. (24/03)

Prière d'intercession

Jésus Christ, notre pain. Il y a suffisamment de champs pour nourrir le monde. Pourtant la faim est grande. Jésus Christ, pain de vie, prends pitié de ceux qui ont faim.



Jésus Christ, notre réconciliation. Sans cesse, nous nous blessons les uns les autres. Pourtant le désir de communion demeure. Jésus Christ, source de pardon, prends pitié de ceux qui ont soif de justice.

R/

Jésus Christ, notre espérance. Tous les jours, des désespérés crient. Pourtant l'espérance reste vivante. Jésus Christ, consolateur, prends pitié de ceux qui souffrent.

R/

Jésus Christ, notre salut. Partout des communautés proclament ta Parole. Pourtant ton Église n'est pas unie. Jésus Christ, mort et ressuscité, prends pitié de la chrétienté déchirée.

R/



Jésus Christ, tu nous unis dans une même communion à ta vie et à ta mort, béni sois-tu pour les siècles des siècles. **Amen.**

**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.**

Dieu notre Père, loué sois-tu pour cette table dressée où ton Fils s'est offert à chacun d'entre nous. Que cette communion poursuive ton œuvre d'amour, nous faisant serviteurs les uns des autres. Dieu béni pour les siècles des siècles.

Amen.

Envoi

P:  A: 

Al - lez dans la paix du Seigneur ! Nous ren-dons grâce à Dieu !

Bénédiction

Que Dieu, source de paix, vous sanctifie totalement, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, celui qui vous appelle. Il le fera ! Il vous bénit celui qui est le Père ✚, et le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**



De ses merveilles,
il a laissé un mémorial ;
le Seigneur est tendresse et pitié.
Psaume 111/4